

Plus tard, en 1688, le roi donne l'île à Charles Lemoine qui reçut, en même temps, le titre de Sieur de Longueuil. Le nouveau propriétaire y fit élever un modeste manoir.

Jusqu'en 1760, l'île fait peu parler d'elle. Du moins on ne trouve aucun document, sauf un plan indiquant la présence d'un petit fort dont les ruines se voyaient encore il y a quelques années.

On a attribué la construction de ce fort au chevalier de Lévis, appuyant l'hypothèse sur l'épisode suivant hypothétique lui-même :

Le vainqueur de la bataille de Ste-Foy, le chevalier de Lévis, ayant été forcé d'abandonner le siège de Québec, à la suite de secours arrivés d'Angleterre, venait d'atteindre Montréal avec le reste de ses troupes.

Le surlendemain de son arrivée, trois corps

Les conseils de son chef M. de Vaudreuil réussirent à la fin et le décidèrent à une obéissance qui, dans les circonstances, devenait une malheureuse mais fatale nécessité. La reddition des armes devant s'opérer le lendemain, le chevalier de Lévis convoqua ses troupes pour une heure assez avancée de la soirée.

C'était par une nuit humide et froide de la fin de septembre ; de gros nuages gris, fouettés par la bise d'automne, ondulèrent comme une houle sur le ciel, dont on apercevait parfois un pan étoilé à travers les déchirures des nuées ; de blanches vapeurs commençaient à monter du fleuve. Au loin, vers St-Lambert et Montréal, l'éclat de certaines lueurs piquaient le voile de brume de taches jaunâtres : c'étaient les feux des Grands Gar-



ILE STE-HELENE.—Le corps-de-garde.

d'armée anglais opéraient leur jonction à quelques lieues de Montréal. Devant la supériorité de ces forces, plus de 20,000 hommes, M. de Vaudreuil, le commandant en chef, réunit un conseil de guerre, et après une longue délibération, on se résolut à capituler, la lutte devenait une suprême folie.

Les termes de la capitulation furent acceptés ; moins un pourtant : les honneurs de la guerre pour les troupes françaises.

À ce refus, le chevalier de Lévis, saisi d'une noble indignation, ne voulut rien entendre, et suivi de ses braves compagnons, environ deux mille hommes, se retira sur l'île Ste-Hélène, disposé à faire payer cher au vainqueur ses exigences. En son nom et au nom de sa petite armée, il protesta contre un refus injurieux pour l'honneur militaire.

des des camps anglais.

De grandes masses noires, coupées par intervalle d'éclairs intermittents, se meuvent dans l'ombre et déroulent leurs longs anneaux dans les fourrés du bois, pour marcher ensuite d'un pas lent et cadencé sur la route principale de l'île : ce sont les régiments qui défilent par compagnie, et les épées nues des chefs dont la lame brille sous un rayon de lune.

Tout à coup un roulement de tambour, roulement prolongé, retentit dans les ténèbres ; un autre lui succède, suivi de sons mats, secs et sourds ; chaque coup de baguette ressemble à un sanglot ; cela frappe l'oreille mais tombe sur le cœur.

Le dernier peloton vient de se former à la gauche de l'armée. Les troupes sont rangées